

Parfois dessiner est une communication efficace

Jargon: qui est pris qui croyait prendre

Boucle d'Or^a

^a Pseudonyme d'une étudiante en médecine qui raconte ses étonnements, ses expériences et ses faux ou vrais-pas dans le monde médical

Parfois je me dis qu'on se retrouve pris à notre propre jeu.

On apprend des milliers de mots durant nos études, et ensuite il ne faut surtout pas les utiliser avec les patients. Et eux, ont des mots bien à eux. Parfois des mots qui viennent de nous, qu'ils ont digéré et nous régurgitent par surprise.

Vous voyez de quoi je parle, par exemple:

- «Mon fils a eu un ABC, c'est dur ça docteur ... on peut faire quoi?»
- «Moi mon coeur il tourne au pèke mékèr.»
- «La coiffe qu'il a dit le docteur, mais je peux pas m'arranger avec mon bras, vous comprenez?» (mouahaha.)

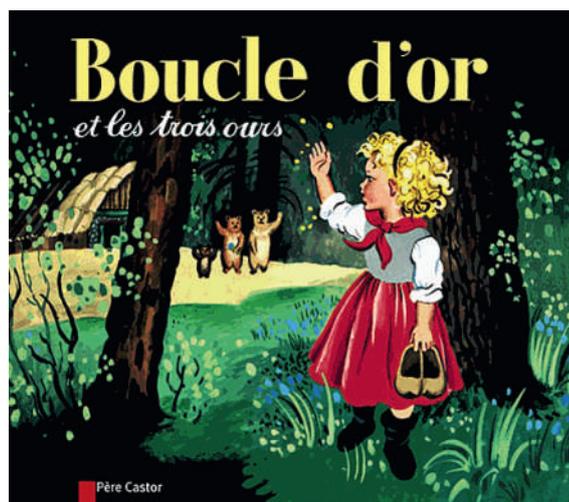
Puis leur jargon arrive: «le CMS ils font pas les zafond.» – «Pardon?» – «Les à fond, le ménage à fond.»

Si on jargonne, ils jargonnet en retour, et là, notre sacro-saint cerveau n'est plus du tout suffisant pour nous faire passer pour plus intelligents que nous sommes.

Ben oui. La poire à Botzi, même après 6 ans de médecine, si on n'a pas vécu vers Fribourg, on ne connaît pas. Et vous voyez le sourire éclairer le visage de l'octogénaire qui va vous expliquer comment on les fait. Il y a peu, on m'a parlé de la littérature médicale, et je me suis rendu compte combien des instructions récurrentes peuvent être mal comprises, même si vulgarisées, même si prémâchées, tomber dans les méandres de l'oubli, de la réflexion: «j'ai rien pipé à ce qu'a dit le docteur»

Parfois on tente de mettre tout ça par écrit, mais ... et s'ils ne savent pas lire?

Alors voilà ...



«Boucle d'or et les trois ours» de Rose Celli, Gerda Muller
© Éditions Père Castor Flammarion.

Un article de la série: les stages de Boucle d'Or

Boucle d'or découvre au cours de ses stages un hôpital perdu dans la forêt, ses ours, ses patients et bien plus encore elle-même.

Une invitation à rire et réfléchir sur la pratique d'aujourd'hui.

Quand je me surprends à parler d'atélectasie, de macro adénome ulcéré, je rigole, et je fais un dessin à cette personne qui me regarde d'un air docile. Elle apprécie que je la mette au niveau, elle sourit, car après tout, il faut que mes chevilles dégonflent, pour que je ne sois pas responsable de tout, et il faut que son angoisse s'étiolle pour qu'elle sache qu'elle a aussi un savoir, et un pouvoir.

Correspondance:
stagesdeboucleedor[at]
gmail.com